



Consortium national
de formation en santé

Bulletin

AUTOMNE/HIVER | 2007-2008 | WWW.CNFS.NET

Recherche

**Le développement
de la recherche sur
la santé des communautés
francophones minoritaires
du Canada**

2^e Forum

**Le 2^e Forum national
de recherche sur la
santé des communautés
francophones en situation
minoritaire**



uOttawa
L'Université canadienne
Canada's university



Collège Boréal



Université
Sainte-Anne



la cité collégiale



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN



Collège universitaire
de Saint-Boniface



Programme de formation médicale
francophone du Nouveau-Brunswick
Affilié à l'Université de Sherbrooke



Université Laurentienne
Laurentian University



CAMPUS
SAINT-JEAN
UNIVERSITY OF ALBERTA



CCNB
Campus de Campbellton

Conseil d'administration du CNFS

COPRÉSIDENTS :

M. Yvon Fontaine,
recteur, Université de Moncton

M. Gilles Patry,
recteur, Université d'Ottawa

MEMBRES

M. Marc Arnal, doyen,
Campus St-Jean, Université de l'Alberta
(secrétaire du CNFS)

Mme Rachel Arseneau-Ferguson,
directrice, Collège communautaire du
Nouveau-Brunswick-
Campus de Campbellton

M. Harley d'Entremont,
vice-recteur à l'enseignement et à la
recherche (affaires francophones),
Université Laurentienne

Mme Raymonde Gagné,
rectrice, Collège universitaire
de Saint-Boniface

M. Brian Conway,
président, conseil d'administration
de la Société Santé en français

M. Denis Hubert,
président, Collège Boréal

Mme Andrée Lortie,
présidente, La Cité collégiale
(trésorière du CNFS)

M. André Roberge,
recteur de l' Université Sainte-Anne

M. Aurel Schofield,
coordonnateur du Programme
de formation médicale francophone
du Nouveau-Brunswick et doyen associé
pour le Nouveau-Brunswick, Faculté de
médecine, Université de Sherbrooke

MEMBRES ASSOCIÉS :

M. Kin Choi,
sous-ministre adjoint, Direction générale
des services de gestion, Santé Canada

M. Dominique Sarny,
directeur, Institut français, Université de Regina

La Commission conjointe de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire

COPRÉSIDENTS

**Consortium national
de formation en santé**

M. Harley d'Entremont,
vice-recteur à l'enseignement et à la recherche
(affaires francophones),
Université Laurentienne

Société Santé en français

Mme Anne Leis,
professeure associée, Département de
santé communautaire
Université de la Saskatchewan

MEMBRES

M. Christian Blanchette,
directeur, Service d'appui à l'enseignement
et à l'apprentissage
Université d'Ottawa

Mme Louise Bouchard,
chercheuse, Institut de santé des
populations
Université d'Ottawa

Mme Manon Tremblay,
coordonnatrice du CNFS
Université d'Ottawa

M. Roger Guillemette,
directeur adjoint, Bureau d'appui aux
communautés de langue officielle,
Santé Canada

M. Rodrigue Landry,
directeur, Institut canadien de recherche sur
les minorités linguistiques

Mme Isabelle Michel,
directrice, Division ressources, recherche,
évaluation et développement,
Université Laurentienne,
Service de santé publique de Sudbury et du
district

Mme Isabelle Gaboury,
candidate au doctorat,
Université d'Ottawa

M. Denis Prud'homme,
doyen, Faculté des sciences de la santé,
Université d'Ottawa

Mme Anne Rhéaume,
professeure adjointe, École des sciences
infirmières,
Université de Moncton

M. Léonard Rivard,
doyen, Faculté d'éducation et de la
recherche,
Collège universitaire de Saint-Boniface

D^r Aurel Schofield,
coordonnateur du Programme
de formation médicale francophone
du Nouveau-Brunswick et doyen associé
pour le Nouveau-Brunswick, Faculté de
médecine, Université de Sherbrooke

OBSERVATRICE

Mme Danielle Ferron,
analyste principale de politiques,
Commissariat aux langues officielles

PERSONNES-RESSOURCES

Mme Jocelyne Lalonde,
directrice générale,
Secrétariat national du CNFS

Mme Francine Desbiens,
coordonnatrice du volet recherche,
Secrétariat national du CNFS

M. André Lussier,
expert-conseil, Société Santé en français



Consortium national
de formation en santé

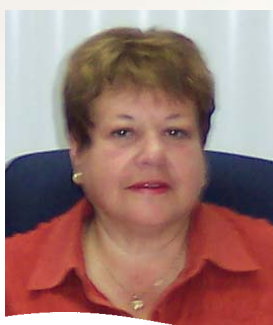
Secrétariat national
260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa ON K1N 7E4

Téléphone :
(613) 244-7837
1(866) 551-2637 (CNFS)

Télécopieur :
(613) 244-0283

SiteWeb :
www.cnfs.net

Mot de la directrice générale



Un Bulletin consacré à la recherche

Ce numéro du Bulletin vous propose un tour d'horizon de la vaste initiative que mène le Consortium national de formation en santé (CNFS) depuis 2003 avec son volet recherche. Ce bulletin a pour but de renseigner principalement sur les activités de recherche du Secrétariat national du CNFS. Il ne propose pas un portrait global de tout ce qui se fait en recherche au sein des institutions de formation membres du CNFS.

Le CNFS est né du besoin grandissant de former, dans tous les secteurs de la santé, des professionnels capables de s'exprimer en français afin de remédier à l'importante pénurie de ressources humaines dans les communautés francophones en situation minoritaire.

Formation et recherche sont intimement liées dans nos institutions d'enseignement postsecondaire. La problématique de la santé dans nos communautés francophones reste toutefois à explorer et à comprendre. C'est pourquoi le Consortium a trouvé important d'inclure le volet recherche dans le projet de formation de la Phase II.

Nous avons voulu, en collaboration avec nos institutions de formation, identifier les besoins de recherche, aider au développement de la capacité de recherche, favoriser la collaboration par le réseautage des chercheurs, des praticiens et des membres des communautés, et sensibiliser les organismes subventionnaires du gouvernement fédéral aux besoins de la recherche en santé. Au fil des pages qui suivent, vous constaterez à quel point ce développement, ces maillages et cette reconnaissance prennent de l'ampleur. Ils portent déjà des fruits.

En effet, la capacité de recherche des dix institutions membres du CNFS va croissant et des résultats commencent à émerger. De plus en plus de chercheurs s'intéressent à la problématique de la santé des communautés francophones vivant en situation minoritaire. Notre compréhension des facteurs qui influencent l'état de santé des francophones se précise peu à peu. La mise en œuvre de recherches sur le terrain produira de nouvelles connaissances utiles aux praticiens et aux décideurs afin qu'ensemble nous puissions contribuer à améliorer la santé de nos communautés. D'un bout à l'autre du pays, se mettent en place des équipes de recherche en collaboration avec des acteurs de la communauté pour tenter de répondre à des questions prioritaires et offrir des solutions taillées sur mesure pour les communautés francophones.

Bonne lecture,

Jocelyne Lalonde,
Directrice générale
Consortium national de formation en santé

Sommaire

- 3 Mot de la directrice générale
- 4 Quelques nouvelles du CNFS
- 6 Le volet national de recherche au CNFS
- 10 Retour sur le 2^e Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire

Quelques nouvelles du CNFS

Deux personnes se joignent à l'équipe du CNFS

Afin de soutenir les travaux de la Commission conjointe sur les ressources humaines (CCRH), le CNFS a conclu une entente de six ans avec Santé Canada dans le cadre de la Stratégie pan-canadienne sur les ressources humaines. Ce financement a permis d'embaucher Lynn Brouillette, qui agit maintenant à titre de conseillère-cadre en ressources humaines.

La CCRH est un comité permanent qui se compose de membres du CNFS et de la Société Santé en français (SSF). Elle a pour mandat de formuler des recommandations aux conseils d'administration de ces deux organismes en ce qui a trait au développement et à la planification des ressources humaines francophones dans le domaine de la santé.

Par ailleurs, Léopold Bashirahishize s'est récemment joint à l'équipe du CNFS en tant que gestionnaire du dossier de la formation des professionnels francophones

de la santé formés à l'étranger (PFSFE). Son embauche a été rendue possible grâce à d'autres fonds de Santé Canada tirés de l'Initiative relative aux professionnels de la santé formés à l'étranger. Le projet, qui s'étendra sur une période de quatre ans, revêt une importance majeure en raison de la pénurie actuelle de ressources humaines dans le secteur de la santé.

Trois objectifs principaux sont visés. Le premier est d'élaborer et d'offrir une formation interculturelle pour les intervenants impliqués dans la formation d'appoint (professeurs, superviseurs, commis à l'accueil, etc.) afin de les sensibiliser aux réalités interculturelles des PFSFE et de les aider à travailler avec ceux-ci. Le deuxième concerne la préparation des PFSFE aux examens des organismes de réglementation pour les sciences infirmières et les soins infirmiers auxiliaires. Le troisième et dernier objectif est de faciliter la reconnaissance des acquis et l'évaluation des compétences en français.

Outre le CNFS, les principaux partenaires

qui sont chargés de la mise en œuvre du projet sont l'Université d'Ottawa, La Cité collégiale, le Collège Boréal, le Collège universitaire de Saint-Boniface et le Campus Saint-Jean. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet en consultant le site Internet du CNFS [www.cnfs.net].

Évaluation sommative

Le CNFS mène présentement une évaluation sommative de ses cinq premières années d'activités, comme le prévoit l'accord de contribution conclu avec Santé Canada pour la Phase II se terminant le 31 mars 2008. Pour ce faire, une tournée des dix institutions membres a été entreprise afin de mener des entrevues avec certains dirigeants institutionnels, gestionnaires, coordonnateurs et diplômés. Un questionnaire a aussi été remis à une liste ciblée de collaborateurs. De plus, le Consortium a procédé à une analyse documentaire exhaustive et à une collecte de données. Le rapport sera remis à Santé Canada à la fin de mars 2008 pour être ensuite rendu public.

Renouvellement de mandat au CNFS

Le Secrétariat national du CNFS et les 10 institutions membres ont fait parvenir à Santé Canada leurs 11 propositions pour le financement de la Phase III, puisque la Phase II se termine en mars 2008. En attendant que la nouvelle entente soit ratifiée, Santé Canada s'est engagé à verser pour les activités de 2008-2009 le même montant que l'année précédente. Le financement demandé vise à consolider le travail entrepris jusqu'ici, mais aussi à poursuivre le développement de nouveaux programmes et initiatives. La Phase III s'étendra d'avril 2008 à mars 2013.

Le 4^e Rendez-vous Santé en français

Le 4^e Rendez-vous aura lieu du 13 au 16 février 2008, à Edmonton en Alberta. Présenté par la Société Santé en français en collaboration avec le Consortium national de formation en santé, le Rendez-vous explore cette année les défis et les solutions qu'impose la pénurie de ressources humaines dans le secteur de la santé. Inscrivez-vous en ligne et consultez le programme [www.santefrancais.ca].



nouvelles

Résultats de l'Enquête sur la vitalité des minorités de langue officielle

Le 11 décembre 2007, Statistique Canada a publié les résultats de cette enquête. Basée sur le recensement de 2006, elle comporte de multiples renseignements sur les pratiques linguistiques des minorités de langue anglaise au Québec et de langue française partout ailleurs au Canada.

En ce qui a trait à la santé, l'Enquête révèle que peu de francophones en milieu minoritaire s'expriment dans leur langue maternelle lorsqu'ils consultent des professionnels de la santé, car ces derniers sont peu nombreux à pouvoir s'exprimer en français. À peine le tiers (plus ou moins 35 %) des adultes francophones déclare utiliser surtout le français avec leur médecin de famille et l'infir-

mière ou lors de contacts avec d'autres professionnels de la santé.

Les données recueillies durant l'enquête éclairent notre compréhension de la situation que vit la population minoritaire francophone. Elles vont maintenant servir de base pour identifier des sujets d'étude potentiels, particulièrement dans le domaine de la santé en français.

L'Enquête est disponible gratuitement, en format électronique, sur le site Internet de Statistique Canada [www.statcan.ca]. On peut également obtenir une version imprimée moyennant certains frais. Pour avoir plus d'information, vous pouvez composer le numéro sans frais 1-800-267-6677.

Partager les meilleures pratiques en médiatisation grâce à Wikipédia

Le Groupe de travail sur la médiatisation a pour but de traiter des questions relatives à l'enseignement à distance. Il est formé d'experts en la matière qui représentent chacune des institutions membres du CNFS.

Le CNFS, par l'entremise du Groupe de travail sur la médiatisation, annonce la mise en place d'un wiki pour permettre aux institutions membres d'échanger afin de mieux répondre aux défis liés à la for-

mation à distance et à la médiatisation des cours. Un wiki est un système de gestion de contenu de site Web qui rend les pages Internet modifiables librement et également par tous les visiteurs autorisés. Un tel outil de collaboration facilitera les échanges entre les responsables de la médiatisation des institutions membres. Le site comprendra de nombreuses rubriques dont une section consacrée au partage d'informations et de ressources concernant l'élaboration de cours en ligne. On y retrouvera notamment une liste d'intervenants spécialisés dans ce domaine, des capsules technologiques, des objets d'ap-

prentissage et des standards techniques. Seront aussi disponibles des données relatives aux coûts, à la durée et aux étapes d'élaboration d'un cours en ligne ainsi que des informations sur les meilleures pratiques. Une autre section traitera des aspects pédagogiques de la médiatisation, par exemple : les rôles des apprenants et des enseignants, les théories et les styles d'apprentissage, l'interactivité, le design d'un site d'apprentissage et les divers modèles de livraison du contenu.

Cette nouvelle initiative contribuera un peu plus, espère-t-on, au partage des informations. Elle améliorera la collaboration entre les institutions membres du CNFS sur la formation à distance dans le domaine de la santé, une nécessité pour les communautés minoritaires de langue française.

Suivi du Sommet des communautés francophones

Le CNFS participe activement, avec tous les autres organismes de la francophonie canadienne, à la préparation du plan stratégique communautaire. Le plan fait suite aux travaux entrepris lors du Sommet de la francophonie qui s'est déroulé à Ottawa, du 1^{er} au 3 juin 2007. Les chefs de file des organismes et des institutions de la communauté, dont fait partie le CNFS, s'affairent maintenant à identifier les pistes d'action stratégiques nécessaires pour permettre à la francophonie canadienne de faire face à des enjeux qui concernent notamment sa démographie, son identité, sa diversité, sa gouvernance et sa vitalité.

L'Institut d'été 2008 des IRSC aura lieu à Ottawa

Pour la première fois, l'Institut d'été des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) portera sur la santé des communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM). L'événement aura lieu du 8 au 12 juin 2008 à l'Université d'Ottawa, sous la présidence de Geneviève Rail, professeure à la Faculté des sciences de la santé.

L'Institut d'été a pour but de former de nouveaux chercheurs, de renforcer la capacité de recherche des CLOSM et de promouvoir des partenariats de recherche en santé. La formation s'adresse aux étudiants inscrits à la maîtrise, au doctorat ou

à des études postdoctorales, mais aussi aux chercheurs qui ont obtenu un poste universitaire durant les cinq dernières années et qui possèdent un doctorat ou sont en voie de l'obtenir. Enfin, des places seront également réservées à des chercheurs qui occupent un poste universitaire permanent et qui ont récemment décidé de réorienter leur carrière pour se centrer sur la santé des CLOSM.

Une trentaine de participants seront sélectionnés pour assister, toutes dépenses payées, à cette formation offerte par des conférenciers de renom ainsi que des mentors provenant du monde de la re-

cherche et du milieu communautaire. Le programme prévoit des conférences, des séminaires et des sessions de travail qui permettront aux participants de se familiariser avec les enjeux relatifs à la santé des CLOSM et d'explorer certaines pistes de recherche susceptibles de les intéresser.

Un appel de candidature sera affiché sur le site Internet des IRSC à l'adresse suivante, <http://www.irsc.gc.ca/f/34333.html>, d'ici la fin du mois de janvier, de même que toutes les informations pertinentes.

Le volet national de recherche au CNFS

Origines du volet recherche

Depuis la dernière décennie, les communautés francophones minoritaires observent un lien entre la langue et la santé. D'un bout à l'autre du pays, un grand nombre de francophones n'ont pas accès à des services de santé dans leur langue. On sait que cette situation affecte leur santé, mais on ignore jusqu'à quel point puisque les données manquent pour bien comprendre le phénomène.

Dès le début de ses activités, en 2003, le CNFS a choisi d'intégrer le volet recherche à sa mission de formation. D'abord parce que la recherche est au cœur même d'un enseignement universitaire d'avenir. Ensuite parce que de nombreuses problématiques relatives à la santé des communautés francophones minoritaires restent à être explorées et à être documentées. Il y a toujours eu peu de financement disponible pour mener des projets dans le domaine de la santé en français. Évidemment, sans données fiables, il est difficile d'élaborer de nouveaux programmes de santé ou de nouveaux services et d'instaurer des politiques qui répondraient aux véritables besoins des communautés francophones.

Le fait que les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont mis en place le comité consultatif sur la recherche en santé des communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) est en grande partie attribuable au travail accompli jusqu'ici par le Secrétariat national du CNFS et la Commission conjointe

de recherche. Cette initiative des IRSC démontre bien l'intérêt accru que manifestent maintenant les organismes subventionnaires fédéraux envers la recherche en santé dans les communautés francophones minoritaires. Les prochains pages relatent l'histoire encore jeune, mais déjà féconde, du volet recherche qu'a entrepris le CNFS en 2003.

Objectifs du volet recherche

Pour encourager et soutenir l'émergence d'une culture solide de la recherche en santé dans les communautés minoritaires de langue française, le volet recherche du CNFS vise trois objectifs complémentaires :

- identifier les besoins de recherche en assurant un lien avec le milieu communautaire;
- favoriser ensuite un environnement propice au développement de cette recherche;
- accroître la capacité de recherche de nos institutions d'enseignement.

Un pont entre les chercheurs et le milieu

Le véritable objectif de tous ces efforts, c'est d'améliorer l'état de santé des francophones qui vivent dans des communautés minoritaires au Canada. Or, il faut du temps pour mener à bien des recherches qui seront ensuite reprises et adaptées par les gens sur le terrain afin de mettre en place des solutions taillées sur mesure.

Pour accélérer ce processus, le CNFS a donc mis sur pied, avec la Société Santé en français (SSF), la Commission conjointe de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Cette instance consultative, qui assure l'arrimage entre recherche et communauté, a pour objectif de faire des recommandations sur les besoins en recherche aux conseils d'administration des deux organismes. Rappelons que la SSF œuvre au palier communautaire à l'organisation de services de santé en français et au réseautage des divers partenaires du domaine de la santé. Par conséquent, le CNFS et la SSF ont tous deux pour but l'amélioration de l'état de santé des communautés francophones en situation minoritaire.

Ensemble, les membres de la Commission conjointe s'entendent sur les besoins prioritaires de recherche dans les communautés et ils mènent des efforts de sensibilisation auprès des conseils subventionnaires nationaux.

Une association gagnante

Créé en 2002 par le gouvernement du Canada, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) est un organisme indépendant dont le mandat est de promouvoir la recherche et la compilation de données sur des questions essentielles pour les communautés minoritaires de langue officielle, soit les anglophones au Québec et les francophones à

recherche

l'extérieur du Québec. Poursuivant des objectifs complémentaires, le CNFS et l'ICRML ont établi un partenariat de recherche. Depuis 2003, les deux organismes partagent l'expertise de Mme Francine Desbiens dont le rôle est de coordonner le volet national de recherche du CNFS. Son travail consiste, entre autres, à faciliter la concertation entre chercheurs institutionnels, cliniques et communautaires provenant de différents secteurs de la santé et à favoriser la mise en place de conditions favorables au développement de la recherche. C'est elle qui veille donc à la réalisation des objectifs du volet recherche en consultation avec la Commission conjointe de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire.

Un travail de coordination en amont de la recherche

Le Secrétariat national du CNFS ne fait pas de recherche à proprement parler. Toutes ses activités de coordination de la recherche visent cependant à atteindre les trois objectifs fixés. Son travail se situe donc en amont de la production de la recherche. Le Secrétariat national joue ainsi un important rôle de facilitateur et de catalyseur à plusieurs niveaux. Par exemple, des forums régionaux et nationaux organisés depuis 2004 en collaboration avec les institutions membres du CNFS et la commission conjointe de recherche. Ils ont permis d'identifier des besoins de recherche et de les mettre à jour tout en encourageant le réseautage et la mise en commun des compétences et des champs d'intérêt entre chercheurs.

Trois thèmes majeurs

Trois thématiques interdépendantes ont été identifiées comme axes prioritaires de recherche à la suite des forums déjà mentionnés : *Portraits de santé et déterminants de la santé*; *Gouvernance, gestion et prestation des services*; *Langue, culture et santé*. Les projets de recherche que facilite le CNFS s'inscrivent à l'intérieur de ces grandes thématiques.

L'axe *Portraits de santé et déterminants de la santé* vise à déterminer les besoins des populations en situation minoritaire en matière de santé, à documenter l'accès aux services de santé des populations francophones et à mesurer l'effet de cet accès sur leur santé. Les questions relatives à la gestion et à la prestation des services de santé en français font partie des thèmes explorés dans l'axe *Gouvernance, gestion et prestation des services de santé en français*. Enfin, l'axe traitant des liens entre *Langue, culture et santé* s'intéresse au rôle déterminant que joue la communication dans la relation entre patient et professionnel de la santé ainsi que dans l'accès à des soins et à des services de santé de qualité. Il englobe aussi les questions d'identité culturelle.

Entre l'automne 2005 et le printemps 2006, trois rencontres thématiques orga-

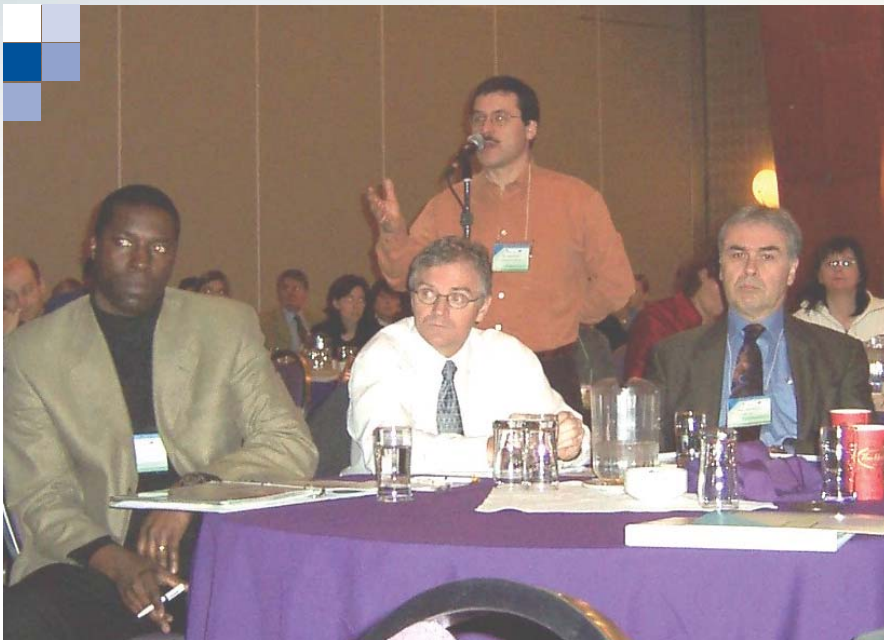
nisées à Ottawa, à Edmonton et à Moncton ont contribué à susciter la discussion entre chercheurs et acteurs de la communauté, à cibler des sujets de recherche et à former des équipes qui souhaitent entreprendre des projets et trouver le financement nécessaire. Un accompagnement et un soutien sont ensuite accordés aux groupes désirant mettre en œuvre des projets de recherche pertinents.

Parallèlement, avec le soutien de la Commission conjointe de recherche, le Secrétariat national du CNFS joue un rôle important de représentation et de sensibilisation auprès des organismes subventionnaires. Il contribue ainsi à créer un environnement propice au développement de la capacité de recherche ainsi qu'à la production et à la diffusion des travaux de recherche.

Grâce à tous ces efforts, les IRSC ont reconnu, en 2006-2007, le caractère spécifique des communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) et ils poursuivent maintenant une initiative stratégique de recherche dans ce domaine. Résultat : les chercheurs qui étudient les questions relatives à la santé des communautés de langue française au Canada ont désormais accès à un financement accru. La situation était bien dif-



La Commission conjointe de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire assure l'arrimage entre le volet recherche du CNFS et les besoins de recherche identifiés au sein des communautés francophones du Canada.



En 2004, le CNFS tient le 1^{er} Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Pour la première fois, universitaires et acteurs sociaux et communautaires se réunissent pour faire le point sur l'état de la recherche.

férente, il y a à peine quelques années. Voilà un signe tangible qu'un environnement propice au développement de la recherche se met en place au sein de la francophonie canadienne.

Quant aux activités visant le développement de la capacité de recherche, les institutions membres du CNFS offrent leur appui en soutenant localement des chercheurs qui démarrent des projets de recherche et des étudiants qui veulent se former à la démarche de recherche. L'objectif est bien sûr d'encourager ces derniers, par diverses mesures incitatives, à

poursuivre des études de maîtrise ou de doctorat.

Pour sa part, le Secrétariat national du CNFS fournit un appui stratégique, organisationnel et logistique qui a pour but d'intéresser chercheurs et acteurs de la communauté, de favoriser le réseautage, de faciliter la rencontre entre acteurs du terrain et chercheurs en vue de réaliser des projets de recherche appliquée et en partenariat. Il suscite de cette façon le maillage entre individus et groupes ayant des expertises différentes mais complémentaires, et des intérêts de recherche

communs. Tout cela contribue à accroître la capacité de recherche et à élaborer des projets novateurs.

Un bel exemple, parmi de nombreux autres qui ont ainsi vu le jour, est sans doute le projet de recherche sur l'impact des déterminants psycho-socio-environnementaux sur la santé physique et mentale des femmes enceintes vivant dans un contexte linguistique et culturel minoritaire. Né de la collaboration entre Cathy Vaillancourt (Université de Moncton) et Thierry Lacaze (Université de l'Alberta), ce projet compte maintenant sur la contribution de chercheurs de quatre autres institutions d'enseignement francophones.

Rassembler pour innover

Cathy Vaillancourt est professeure de chimie et de biochimie. Après avoir œuvré quelques années à l'Université de Moncton, elle poursuit maintenant ses travaux à l'Institut Armand-Frappier de Montréal. Elle s'intéresse, entre autres, aux effets du stress subi durant la grossesse sur la santé de la mère et de son enfant.

Thierry Lacaze est néonatalogiste. Français d'origine, il s'est installé au Canada en 2003. Il est aujourd'hui directeur de recherche au département de pédiatrie de l'Université de l'Alberta.

Même dans le meilleur des mondes, il y aurait eu peu de chances que les chemins de Cathy Vaillancourt et de Thierry Lacaze se croisent et qu'ils en viennent à mettre au point un projet commun de recherche. Encore moins que leurs expertises combinées servent à faire avancer nos con-



Francine Desbiens,
coordonnatrice de la recherche, CNFS

L'innovation naît de l'heureux mélange de perspectives différentes. Mon intérêt pour la recherche, c'est d'amener des gens de divers secteurs d'activité à travailler ensemble autour d'un objet commun pour arriver à voir cet objet avec un prisme nouveau.



Cathy Vaillancourt,
INRS-Institut Armand-Frappier,
Université du Québec

Parfois, je me demande quel rôle la recherche joue dans ma vie, et je me rends compte qu'elle joue un rôle important et précieux. Mon engagement vient du plaisir que procurent les découvertes qui conduiront en fin de compte à améliorer la qualité de vie et à assurer le bien-être de tous les humains.

naissances sur l'état de santé des femmes enceintes francophones qui vivent en milieu minoritaire.

Les deux chercheurs ont fait connaissance en mars 2007. À l'invitation du CNFS, ils participaient alors à une rencontre nationale de travail où l'on avait réuni une douzaine de chercheurs francophones œuvrant dans le domaine de la petite enfance et des représentants de la Commission nationale des parents francophones (CNPF). De cet heureux maillage est né un projet de recherche qui pourrait nous en apprendre davantage sur l'état de santé des quelque 10 000 femmes francophones qui, chaque année, vivent une grossesse dans nos communautés en situation minoritaire. La documentation disponible suggère en effet que la barrière linguistique réduirait le recours de ces femmes aux services préventifs et aux services basés sur la communication (accompagnement, santé mentale, services sociaux, etc.). On veut donc savoir si le fait de faire partie d'une minorité a un impact sur la grossesse et, par conséquent, sur la santé de la mère et de son enfant.

Le projet de recherche mené par Cathy Vaillancourt et Thierry Lacaze illustre bien la mission que s'est donnée le CNFS de remédier au manque de connaissances sur la santé des francophones.

Le RISF : naissance d'un réseau national de recherche sur la santé des francophones

Anne Leis et Louise Bouchard sont toutes deux professeures. La première enseigne à l'École de médecine de l'Université de

la Saskatchewan, et la seconde, au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université d'Ottawa. Toutes deux sont membres de la Commission conjointe de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire. Avec l'appui du Secrétariat national du CNFS dans l'organisation de rencontres préparatoires et en unissant leur expertise, elles ont obtenu des IRSC le financement nécessaire pour lancer le Réseau de recherche interdisciplinaire sur la santé des francophones vivant en situation minoritaire (RISF). Le RISF a pour mandat d'établir un programme de recherche interdisciplinaire sur le vécu des francophones en situation minoritaire, de documenter les disparités en termes de santé et de services, et de déterminer les stratégies à préconiser pour réduire ces inégalités sociales. Ses travaux portent principalement sur des sous-populations plus vulnérables telles que les aînés, les jeunes enfants et les adolescents, mais aussi les immigrants francophones et les femmes.

Le Réseau compte déjà dans ses rangs de nombreux collaborateurs (chercheurs et organismes de la communauté) qui apportent une expérience pertinente pour la recherche au sein des communautés francophones dans des champs d'études aussi variés que l'histoire, la gestion, la littérature, l'éducation, les sciences infirmières, la médecine et la psychologie. On mise sur ce mélange de savoirs pour susciter l'émergence de projets ancrés dans la réalité francophone minoritaire. Plusieurs chercheurs membres du RISF agis-

sent maintenant comme mentors pour soutenir le cheminement de carrière de jeunes chercheurs intéressés par la problématique de la santé ou de chercheurs déjà établis qui veulent réorienter leurs travaux vers les questions de santé. Toute cette effervescence contribue à accroître la capacité de recherche interdisciplinaire dans ce domaine.

Le CNFS, rappelons-le, ne fait pas de recherche proprement dite, mais il favorise et stimule les échanges et les rencontres entre chercheurs. Lorsqu'il y a maillage, le RISF prend le relais et fournit l'appui scientifique pour que les projets de recherche se concrétisent.

La rencontre sur la petite enfance déjà mentionnée illustre bien ce maillage puisqu'on y avait invité des chercheurs et des représentants de la Commission nationale des parents francophones (CNPF). À la suite de cette rencontre, Cathy Vaillancourt et Thierry Lacaze ont décidé d'unir leurs efforts. C'est à partir de ce moment que le RISF est entré en scène. Le projet de recherche a été déposé aux IRSC en décembre dernier. S'il reçoit le financement demandé, les deux chercheurs pourront documenter l'évolution de la grossesse chez les femmes francophones qui, croit-on, n'ont pas toujours accès à des services de santé appropriés en français.



Anne Leis,
Faculté de médecine, Université de la Saskatchewan et coanimatrice du RISF

Après un an seulement d'activités, le RISF affiche déjà des résultats. Des étudiants des niveaux maîtrise, doctorat et postdoctorat sont à l'œuvre, et plusieurs projets de recherche sont en cours.



Louise Bouchard,
Institut de recherche sur la santé des populations, Université d'Ottawa et coanimatrice du RISF

Le RISF s'est donné pour mission la réduction des disparités de santé chez les francophones, particulièrement les aînés et les jeunes qui sont parmi les groupes les plus vulnérables dans nos communautés.

Retour sur le 2^e Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire



C'est au-delà d'une cinquantaine de présentations qu'offrait le 2^e Forum national de recherche auquel ont participé plus de 250 personnes.

Trois ans après le premier Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire, le CNFS récidivait en invitant chercheurs, praticiens et décideurs à venir discuter des pistes de recherche prioritaires, les 22, 23 et 24 novembre 2007. Plus de 250 personnes ont répondu à l'appel et se sont rendues à Ottawa. Celles qui étaient du nombre au premier Forum ont pu constater tout le chemin parcouru depuis 2004. C'est plus du double de présentations qui étaient inscrites au programme du deuxième Forum, signe qu'un nombre croissant de chercheurs s'intéressent à la question de la santé dans les communautés francophones minoritaires du Canada. Tout en organisant le 2^e Forum, le CNFS a développé des partenariats fructueux avec plusieurs chercheurs et organismes communautaires pour préparer une douzaine de sessions thématiques, ce qui a contribué à consolider ses

liens avec la communauté et à sensibiliser les acteurs-clés aux rudiments de la recherche.

Un pré-Forum consacré à la relève

Cette année, le CNFS a innové en organisant, le 22 novembre, une journée pré-Forum de formation à la démarche de recherche probante. L'activité s'adressait aux étudiants inscrits aux études supérieures, aux chercheurs des milieux universitaires, gouvernementaux ou communautaires, aux professionnels de la santé ainsi qu'à toute autre personne intéressée à la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire.

Les participants se sont initiés aux diverses étapes d'une démarche de recherche en compagnie de conférenciers et de chercheurs d'expérience.

Au programme figurait une présentation sur les diverses sources de financement disponibles. On a également abordé le processus de recherche lui-même : l'élaboration d'un projet et d'une méthodologie adaptée; la préparation d'une demande de subvention; la rédaction d'articles destinés à des revues savantes; et le transfert des résultats de recherche en pratiques sur le terrain.

Pour le CNFS, principal organisateur de l'événement, le pré-Forum a été un grand succès. Il a contribué à intéresser des aspirants chercheurs en leur fournissant les clés essentielles pour prendre pied dans ce monde qu'ils connaissent encore peu. On espère ainsi accroître le nombre de chercheurs et la capacité de recherche des communautés francophones minoritaires dans le domaine de la santé.

Un Forum sous le signe de la collaboration

Invité à prononcer la conférence d'ouverture du 2^e Forum national de recherche, Jean-Louis Denis a donné le ton aux deux jours d'échanges et de discussions. M. Denis est directeur du Groupe de recherche interdisciplinaire en santé à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire FCRSS / IRSC sur la *Gouverne et la Transformation des Organismes de Santé*. Sa conférence sur le rapprochement nécessaire entre les mondes de la recherche et de la pratique éclairait de façon très juste le but de ce deuxième Forum, soit de favoriser la collaboration entre chercheurs, praticiens et décideurs.

Pour Jean-Louis Denis, le contexte des dernières années favorise ces rapprochements. D'abord, dans la communauté

2^e Forum national

scientifique elle-même, les projets qui mènent vers des retombées concrètes sont de plus en plus valorisés. Ensuite, du côté des praticiens, on tend à vouloir appuyer les décisions sur des données probantes que seule la recherche peut fournir. Enfin, même au niveau des politiques de financement, on encourage maintenant les partenariats entre chercheurs et praticiens. On tente ainsi, selon Jean-Louis Denis, de combler les lacunes du système de recherche canadien qui s'appuyait jusqu'ici trop peu sur l'expérimentation. C'est d'ailleurs ce qui lui fait dire que les équipes issues de partenariats chercheurs/praticiens sont celles qui, à l'avenir, auront le plus de chance de voir accepter leurs projets de recherche.

M. Denis fait partie des gens qui croient que pour devenir pleinement utiles, les connaissances doivent être reprises et adaptées par les utilisateurs. Dans cette optique, la recherche n'est plus uniquement gouvernée par les chercheurs; elle tend de plus en plus, comme dans le cas de la recherche collaborative, à rappro-

cher chercheurs, décideurs et praticiens. Ces partenariats enrichissent les résultats de recherche et garantissent une plus grande valorisation des connaissances. En d'autres mots, les connaissances acquises grâce à une relation plus étroite des chercheurs avec le milieu ont plus de chance d'être reprises sur le terrain et de faire œuvre utile.

C'est dans ce but précis que le 2^e Forum national de recherche conviait à la fois chercheurs, praticiens et décideurs à venir discuter ensemble des avenues prioritaires de recherche sur la santé des populations francophones en situation minoritaire.

S'unir pour innover

Jean-Luc Racine, qui est directeur général de la Fédération des aînées et aînées francophones du Canada (FAAFC), a



Jean-Louis Denis,
Directeur, Groupe de recherche
interdisciplinaire en santé,
Département d'administration de
la santé, Faculté de médecine,
Université de Montréal.

*Pour être pleinement utile, la
recherche doit être reprise, adaptée
et mobilisée par les utilisateurs.*

collaboré de près avec les organisateurs du 2^e Forum national de recherche pour préparer la session thématique sur les aînés. Selon lui, les occasions de rencontre entre chercheurs, praticiens et usagers de la recherche sont trop rares. C'est pourquoi la Fédération a tenu à ce qu'une délégation composée de représentants des aînés venus de toutes les régions du Canada assiste au Forum.

En tout, 12 sessions thématiques ont été offertes durant les deux jours du 2^e Forum national. Chacune d'elles a donné l'occa-

QUELQUES POINTS SAILLANTS DU PRÉ-FORUM SUR LA RECHERCHE



1 Participants au pré-forum

Une soixantaine de participants en provenance des milieux universitaires, professionnels, gouvernementaux et communautaires ont assisté à ce premier pré-Forum organisé par le CNFS.



2 Johanne Lapointe et Mathieu Ravignat

Johanne Lapointe, des Instituts de recherche en santé du Canada, et Mathieu Ravignat, du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, ont présenté la mission et les objectifs de leur organisme subventionnaire.



3 Geneviève Rail

Geneviève Rail, professeure à l'Université d'Ottawa, a donné un atelier sur la rédaction d'articles pour des revues scientifiques.



4 Isabelle Michel

Isabelle Michel, directrice de la Division ressources, recherche, évaluation et développement au Service de santé publique de Sudbury, a offert des conseils précieux afin de transposer les résultats d'une recherche en pratiques sur le terrain.

5 Ginette Boyer

Ginette Boyer, de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, a prononcé la conférence de clôture sur le partage des connaissances entre chercheurs et praticiens.

SESSIONS THÉMATIQUES DU 2^E FORUM NATIONAL

- La recherche et le développement de la petite enfance en milieu minoritaire francophone
- Les immigrants et leur santé, au Canada : profil des affections, services adaptés aux particularités
- La recherche et l'évaluation pour améliorer l'offre de services en français
- Autodétermination, identité et santé
- Jeunes francophones, promotion de la santé et prévention de la maladie
- Les littératies multiples en santé au Canada francophone
- La gouvernance participative et l'accès des francophones aux services de santé en français
- Formation et pratiques professionnelles en santé
- Cherchez la femme : bilan de santé des femmes de la francophonie canadienne
- La santé et le mieux-être chez les aînés francophones en situation minoritaire : les défis pour les prochaines années
- Formation en langue seconde chez les professionnels de la santé
- Problématiques et interventions en santé

sion aux participants de se mettre au fait des connaissances les plus récentes dans leurs domaines d'intérêt respectifs et d'échanger entre chercheurs, décideurs et praticiens.

Dans le cas des aînés, certaines problématiques font progressivement surface en raison du vieillissement marqué des communautés francophones du Canada. Jean-Luc Racine et les représentants de la FAAFC ont donc eu droit à quelques découvertes. Ils ont pu, entre autres, prendre connaissance des résultats de la recherche de Valérie Bourbonnais intitulée *La santé des aînés en situation linguistique minoritaire : état des lieux en Ontario*. La chercheuse signale notamment que 66,2 % des aînés franco-ontariens n'ont pas l'occasion de s'exprimer dans leur langue maternelle avec leur médecin de fa-

mille. De plus, les aînés francophones ont un profil de santé plus précaire que celui des anglophones. Pour les aînés, de telles données sont un indice du besoin criant de services en français dans les communautés francophones. Pas étonnant qu'avec de telles données en main, Mme Bourbonnais arrive à la conclusion que le fait de vivre en situation minoritaire a un impact sur la santé des aînés, du moins en Ontario. Face à un tel constat, la FAAFC croit qu'il faut maintenant étendre cette recherche aux autres provinces et territoires afin de tracer l'état des lieux pour l'ensemble des aînés francophones vivant en situation minoritaire au Canada.

La FAAFC vient d'établir des ponts avec tout un réseau de chercheurs qui lui était peu accessible jusqu'au 2^e Forum. Le dialogue amorcé a déjà permis d'identifier

des priorités qui, espère-t-on, orienteront désormais la recherche vers des pistes utiles pour répondre aux besoins des aînés.

Des occasions de maillage

Léonard Rivard est doyen de la Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), au Manitoba. Depuis quelques années, le Collège forme des diplômés en sciences infirmières. Avec l'arrivée de ces nouvelles cohortes sur le marché du travail manitobain, la clientèle francophone est de mieux en mieux servie en matière de soins de santé. Mais de nouveaux défis apparaissent.

L'été dernier, M. Rivard a été invité à siéger à un groupe de travail chargé de réfléchir aux défis que soulève la formation d'infirmières et d'infirmiers en français, lorsque ceux-ci doivent s'intégrer à un milieu professionnel essentiellement bilingue. Pour plusieurs de ces diplômés se pose le problème de la terminologie qu'ils doivent parvenir à maîtriser dans les deux langues dès la fin de leurs études.

Léonard Rivard vient peut-être de trouver une partie de la solution. Il a participé à la session sur la formation en langue seconde chez les professionnels de la santé. Il y a fait la connaissance des membres de l'équipe « H-CALM » (*Health Care Access for Linguistic Minorities*) composée des professeurs Norman Segalowitz, Michel Laurier et Carolyn Turner respectivement des universités Concordia, de Montréal et McGill. Ces trois chercheurs ont mis au point des outils pour déterminer le niveau d'anglais à atteindre chez les professionnels francophones qui doivent interagir avec des patients de la minorité anglophone du Québec. Ces outils pourraient très bien être adaptés à la réalité manitobaine. Il y a donc de fortes chances que ce maillage,



Valérie Bourbonnais,

Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC)

La recherche de Mme Bourbonnais démontre que, comparativement à la majorité anglophone, les aînés franco-ontariens sont plus susceptibles de ne pas avoir de médecins de famille.

www.cnfs.net

amorcé lors du 2^e Forum, aura des retombées à plus ou moins long terme sur la formation en santé offerte au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Il est encore trop tôt pour faire le compte de tous les partenariats esquissés durant les deux jours de rencontres de novembre 2007 à Ottawa. C'est sans doute d'ici au prochain Forum, dans quelques années, qu'il sera possible de faire un tel bilan. Léonard Rivard est néanmoins convaincu que l'on verra, au cours des prochaines années, de nombreuses initiatives émerger un peu partout au pays grâce aux nombreux échanges qui ont été possibles par le 2^e Forum national. Selon lui, d'ici quelques années, plusieurs nouveaux chercheurs auront entrepris des attaques à des problématiques jugées prioritaires durant le Forum.

Concours étudiant : Repérer le talent en encourageant l'excellence

Le CNFS a profité du 2^e Forum national de recherche pour organiser le premier concours récompensant l'excellence étudiante. Pour participer, les étudiants devaient soumettre une proposition de communication. Les trois gagnants ont obtenu un certificat et une bourse de 200 \$ en plus d'être invités à venir présenter leurs travaux de recherche au Forum. Par ce concours, le CNFS entend encourager le développement des habiletés de recherche et offrir aux étudiants une expérience concrète de diffusion de leurs résultats. Les communications soumises ont été jugées en fonction de la rigueur scientifique, de la pertinence du sujet et de la qualité de l'expression écrite. Les trois communications gagnantes ont fait grande impression quant à la qualité de la démarche scientifique et de la présentation.

Constats et pistes de recherche prioritaires

C'est à Pier Bouchard, à Boniface Bahi et à Gratien Allaire que l'on a confié la tâche de présenter, en plénière, un premier aperçu des principaux constats et des grandes pistes de recherche émanant des sessions du Forum.

Pier Bouchard, en collaboration avec Sylvain Vézina de l'Université de Moncton, a présenté les points saillants des discussions qui portaient sur la thématique *Gouvernance, gestion et prestation des services*. Il en ressort qu'un important travail reste à faire pour mobiliser les communautés et pour améliorer la collaboration entre les partenaires des réseaux qui prennent forme partout au pays. On constate également un problème d'essoufflement chez les bénévoles, d'engagement de la part des citoyens et de dialogue entre les acteurs. Il s'agit là de problématiques que la recherche aurait intérêt à explorer. En outre, plusieurs autres pistes ont été priorisées, notamment : les questions d'inclusion et de représentativité (jeunes, immigrants); l'action communautaire et la culture de collaboration; la pénurie de ressources humaines et, par extension, l'intégration de professionnels immigrants.

Toute la question de la prestation des services a aussi retenu l'attention des participants qui ont souligné l'importance de documenter les besoins particuliers de certaines clientèles tels que la petite enfance, les jeunes et les aînés en matière de prestation des services. Par ailleurs, on souhaite que la recherche apporte des solutions sur le terrain en ce qui concerne la planification de la prestation des services, l'accès dans les milieux linguistiques très minoritaires, la formation linguistique des

professionnels et les obstacles qu'ils rencontrent dans leur offre de services en français.

Boniface Bahi, du Collège universitaire de Saint-Boniface, au Manitoba, a résumé les principales pistes et recommandations relatives à la thématique *Langue, culture et santé*. Dans le domaine de la petite enfance, chercheurs et praticiens s'accordent pour reconnaître la fragilité des liens culturels et sociaux des familles et les risques de problèmes de développement chez les enfants. Ils sont d'avis qu'il faut favoriser la recherche-action en collaboration avec les milieux communautaires qui connaissent bien les réalités socioculturelles du contexte minoritaire.

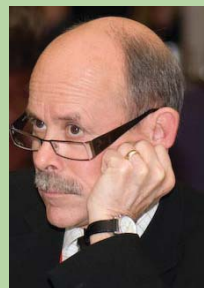
L'augmentation démographique des immigrants francophones au sein des communautés minoritaires de langue française est une réalité nouvelle qui pose de nombreux défis à documenter dont le renversement des rôles dans la famille, le cas des réfugiés et la santé mentale. Peu de recherches ont été menées sur cette question, pour l'instant, et les connaissances sont déficientes en ce qui a trait aux différences culturelles et aux problèmes d'adaptation à une nouvelle société. Il importe d'abord de répertorier où vivent les immigrants, d'identifier les défis liés au processus migratoire et leurs effets sur la santé des familles. Il est par conséquent recommandé de créer des alliances entre organismes communautaires et culturels qui travaillent avec les immigrants. De plus, il est essentiel d'intégrer les professionnels immigrants de la santé afin qu'ils offrent leur expertise, tant professionnelle que culturelle.

Le vieillissement des populations francophones minoritaires est une autre problématique qui intéresse les chercheurs, les praticiens et les représentants commu-



Norman Segalowitz

Norman Segalowitz fait partie des chercheurs québécois de l'équipe H-CALM qui a mis au point des outils d'évaluation des compétences linguistiques du personnel de la santé. Leurs travaux pourraient donner lieu à un maillage prometteur avec des chercheurs du Manitoba.



Léonard Rivard,

Doyen, Faculté d'éducation, Collège universitaire de Saint-Boniface

Nous voulons tisser des liens avec l'équipe H-CALM afin d'adapter les outils du Québec à la réalité manitobaine.

nautaires. Or il existe très peu de données sur la santé des aînés francophones. On s'interroge, entre autres, sur l'impact qu'a le manque d'accès à des services de santé en français pour cette clientèle particulièrement vulnérable.

Pour les jeunes, l'enjeu prioritaire à documenter concerne l'identité francophone et l'appartenance à la culture. Il y aurait intérêt à examiner le lien

entre identité et satisfaction de vie, lequel pourrait à son tour avoir une incidence sur l'auto-évaluation de la santé. Au dire des participants, la recherche doit prioritairement se pencher sur le lien entre langue et culture, santé mentale et comportements à risque.

Les femmes francophones constituent une autre population vulnérable. Puisque ce sont elles qui, en majorité, agissent

comme aidantes naturelles, elles sont sans contredit l'une des chevilles ouvrières du système de santé. Il y a là un travail préliminaire à faire pour rassembler toutes les données existantes sur la santé des femmes francophones et sur leur rôle, parfois invisible, dans le domaine de la santé.

En ce qui a trait à la formation linguistique des professionnels de la santé, chercheurs

Les récipiendaires du premier concours étudiant d'excellence en recherche du CNFS



Monique Brideau,

Département de sociologie, Université de Moncton

Le rôle de la culture sur le bien-être et la santé des étudiantes de l'Université de Moncton

Monique Brideau s'est intéressée à la santé et au bien-être des jeunes femmes scolarisées dans le contexte francophone minoritaire du Nouveau-Brunswick. Elle voulait comprendre les déterminants sociaux de l'état de santé des étudiantes de l'Université de Moncton et le rôle des représentations sociales du corps des femmes dans leur satisfaction personnelle. Malgré l'obstacle des traditions, la capacité de communiquer, de gérer leur stress et de maîtriser leur vie permet à ces femmes scolarisées de résister aux maladies et de mieux contrôler leur santé.



France Gauvin,

Doctorante en psychologie, Université Laval

Défis liés à la culture dans la réponse aux besoins des familles francophones de l'Alberta

France Gauvin s'est intéressée aux différences culturelles et à l'acculturation auxquelles se trouvent confrontés les francophones en situation minoritaire de l'Alberta, aux défis qu'ils doivent relever, à leurs besoins en matière de soutien social et aux facteurs limitant leur accès aux services. Il ressort de son étude que, malgré un niveau de stress et une qualité du réseau de soutien social généralement comparables aux normes établies, les répondants souhaitent avoir plus accès à des ressources professionnelles de santé en français. Ils voient certains facteurs, tel le manque de visibilité, comme un obstacle pour bénéficier de ces ressources.



Charles Tardif,

Faculté des sciences de la santé, Université d'Ottawa

La satisfaction des patients francophones traités en réadaptation à domicile dans l'Est de l'Ontario

Pour Charles Tardif, la réforme des services de santé en Ontario ne procure pas les ressources nécessaires pour répondre aux besoins des francophones en situation minoritaire. De plus, en matière de réadaptation à domicile, des écarts persistent entre les services donnés en français et ceux prodigués en anglais. Pour combler les lacunes des rapports en matière de mesure de satisfaction et contrer les biais de certaines méthodologies, il a choisi d'évaluer la satisfaction des patients francophones traités en réadaptation à domicile dans l'Est ontarien.

et praticiens souhaitent voir se développer des collaborations interdisciplinaires pour étudier les facteurs contribuant à une communication « réussie » entre patient et professionnel de la santé.

On mentionne, entre autres, que la qualité de l'interaction entre patients et professionnels ne relève pas seulement de la langue, mais aussi de la culture. Il importe donc d'approfondir, grâce à la recherche, la notion de « compétences culturelles », puis de l'intégrer à la formation des professionnels de la santé.

Enfin, un important travail de collecte de données et d'analyse comparative reste toujours à faire. De plus, il faudra mettre un accent sur la vulgarisation des résultats.

Après avoir présenté les principaux constats du forum, les chercheurs Pier Bouchard et Boniface Bahi ont laissé le mot de la fin à l'historien franco-ontarien, Gratiën Allaire.

Mesurer la prise en charge de la santé

La prise en charge de la santé est l'objectif ultime des communautés francophones en situation minoritaire. En guise de conclusion au 2^e Forum national de recherche, l'historien Gratiën Allaire a mesuré l'état d'avancement de cette prise en charge en faisant un bref retour sur les présentations des deux derniers jours. Pour ce faire, il a proposé de retenir le « voir-juger-agir » de ses formateurs jésuites comme grille d'évaluation. Selon ce principe, le voir a pour but de décrire, le juger d'expliquer et de comprendre, et l'agir, qui constitue l'étape ultime d'une prise en charge pleine et entière, se manifeste dans l'action et dans l'application.

M. Allaire a souligné que les présentations offertes durant le Forum montrent que la

recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire se concentre encore largement sur le « voir » et s'intéresse donc à la description de certaines réalités concernant, par exemple, les aînés, les jeunes ou la petite enfance. Elle amorce lentement l'étape du « juger », comme en font foi certaines recherches qui tentent d'expliquer le vécu des communautés minoritaires francophones. Il cite à cet effet les recherches sur l'autodétermination, l'identité et la santé que mènent depuis quelques années Rodrigue Landry et quelques autres chercheurs avec l'appui de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques. Les recherches de Valérie Bourbonnais sur la théorisation de la minorisation sont un autre exemple de travail d'explication, tout comme la théorie des inégalités sociales de santé qu'explorent présentement Louise Bouchard et Anne Leis, cochercheuses responsables du Réseau de recherche interdisciplinaire sur la santé des francophones vivant en situation minoritaire (voir l'article sur le sujet dans le présent Bulletin).

Cependant, durant les deux jours du Forum, les communications ont offert peu d'exemples d'applications concrètes tirées des recherches. Ce qui fait dire à Gratiën Allaire que l'étape de « l'agir » reste encore à franchir pour en arriver à une prise en charge, pleine et entière, de la santé chez les francophones minoritaires. À son avis, le travail premier de description, qui sera toujours nécessaire vu l'état changeant de nos milieux, exige maintenant un pas en avant. La recherche doit faire place à des concepts et à des outils de recherche mieux adaptés à la réalité spécifique des communautés francophones minoritaires. Autrement dit, l'approche principalement médicale de

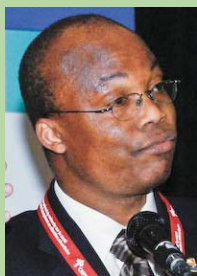
la santé des francophones doit s'orienter vers une approche de santé publique, laquelle se situe davantage au niveau du « juger » puisqu'elle tente d'expliquer et de comprendre les facteurs déterminants de la santé des populations.

En terminant, M. Allaire a émis le souhait que les chercheurs et les résultats de leurs recherches tiennent mieux compte des nuances importantes qui existent entre les diverses communautés francophones minoritaires du Canada. L'historien croit aussi que l'histoire, comme la culture, détermine l'état de santé. Il est donc d'avis que le passé recèle des explications autant que le présent. Explorer le passé c'est peut-être aussi théoriser le présent et se donner les moyens d'entreprendre des actions.

Les suites au 2^e Forum national de recherche

En plus d'un rapport final qu'il diffusera largement, le Secrétariat national du CNFS compte entreprendre, avec ses partenaires, plusieurs autres actions pour exploiter les résultats du 2^e Forum national. Par ailleurs, il effectuera une analyse en profondeur des pistes de recherche afin de produire un plan d'action.

Les actes du 2^e Forum seront aussi publiés dans la revue *Francophonies d'Amérique* à l'automne 2008. En effet, un appel d'articles invite les conférenciers et les présentateurs à transformer leurs communications sous forme d'articles (helene.gallant@umoncton.ca). Un comité scientifique sélectionnera ceux qui feront partie de la publication dirigée par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, partenaire du 2^e Forum.



Boniface Bahi,
Département d'anthropologie
médicale et de sociologie, Collège
universitaire de Saint-Boniface

Boniface Bahi a livré les principaux constats et pistes de recherche issus des sessions sur les problématiques liées à la thématique « Langue, culture et santé ».



Gratiën Allaire,
Directeur, Institut franco-ontarien,
Université Laurentienne

Gratiën Allaire a mis le point final aux discussions du Forum en proposant une grille d'analyse pour mesurer l'état d'avancement des communautés francophones minoritaires vers la prise en charge de leur santé.



Consortium national de formation en santé

Secrétariat national

260, rue Dalhousie, bureau 400
Ottawa ON K1N 7E4

Téléphone :

(613) 244-7837
1(866) 551-2637 (CNFS)

Télécopieur :

(613) 244-0283

Courriel :

portega@cnfs.net

Le 2^e Forum en images

- 1** *Durant la session sur les immigrants et leurs santé, Amélie Hien, professeure en linguistique à l'Université Laurentienne de Sudbury et spécialisée en terminologie médicale, a expliqué qu'il « n'est pas rare qu'un immigrant francophone se retrouve face à un praticien qui ne parle pas le français ou qui n'a pas les mêmes références culturelles que lui; ce qui rend la communication difficile et quelquefois impossible ». Les participants à la session souhaiteraient que cette recherche s'étende à plus grande échelle au Canada français.*
- 2** *Bianca Lauria-Horner, Département de psychiatrie, Université Dalhousie*
Après la présentation de Bianca Lauria-Horner sur la santé mentale dans les écoles francophones, les participants ont conclu qu'il s'agit d'une problématique à prioriser dans la recherche future.
- 3** *Sylvain Vézina est professeur à l'École d'administration publique de l'Université de Moncton. Lors de la session portant sur la gouvernance participative, il a présenté, en compagnie de sa collègue Pier Bouchard, une expérience de démocratie dialogique favorisant l'engagement des citoyens dans le processus décisionnel public.*
- 4** *Paul-André Gauthier du Collège Boréal et Hélène Laperrière de l'Université d'Ottawa présentent les pistes de recherche lors de la session « Formation et pratiques professionnelles en santé ». Les participants ont entre autres émis le souhait que la recherche sur les compétences culturelles soit priorisée.*
- 5** *Geneviève Rail de la Faculté des sciences de la santé à l'Université d'Ottawa et Johanne Lapointe des IRSC ont fait l'annonce de l'Institut d'été des IRSC portant sur les communautés de langues officielles en situation minoritaire et qui se tiendra à Ottawa du 8 au 12 juin 2008.*

